

par M. Th. Gobert et un crayon généalogique concernant Jean-Jacques et Wathieu Hennet (1).

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Fern. HENNET.

A Monsieur le Président de l'Institut archéologique liégeois.

On ne saurait qu'applaudir aux idées émises par M. Hennet; elles méritent d'être prises en sérieuse considération. La proposition de faire accorder par le Conseil communal une prime aux propriétaires des maisons de la place du Marché, qui consentiraient à en restituer les façades dans leur état primitif, est particulièrement digne de retenir l'attention; il faut souhaiter qu'elle trouve quelque écho auprès de nos édiles communaux.

L. R.

UNE VUE DE LIÈGE EN 1685

L'aspect si pittoresque de Liège a fréquemment tenté les dessinateurs et les graveurs. C'est par dizaines que l'on compte ces « prospects » de notre cité (2). Quelques-uns atteignent des dimensions considérables: telle la vue dessinée par Gilles Maréchal, portant la date de 1618 et qui ne mesure pas moins de 2 m. 05 de longueur sur 0 m. 40 de hauteur.

La vue que nous reproduisons ici (3) peut, au contraire, être comptée parmi les plus petites: l'original ne mesure, en effet, que 0 m. 115 de longueur sur 0 m. 057 de hauteur (4).

Cette vue figure dans un ouvrage in 8°, intitulé: *Ausführliche und Grundrichtige Beschreibung des ganzen Rheinstroms, darinnen klärlich enthalten, wo, wie, und welcher Gestalt selbiger entspringe....* et qui parut à Nü-

(1) Ces intéressantes annexes ont été déposées dans les archives de la Société. L. R.

(2) Sur les anciennes vues de Liège, cf. *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XXXI (Table des Matières des volumes I à XXX) s. v° Plans et vues gravés.

(3) D'après un exemplaire appartenant à la Bibliothèque de l'Université (Fonds Wittert. Acquisitions).

(4) L'original porte le mot *Lüttich* à peu près au milieu de la partie supérieure.

remberg, chez Christoff Riegels et Andreas Kuorzen (1) en 1685.

Il est possible que cette vue n'ait pas été prise directement sur les lieux, mais soit la copie d'une autre planche; en tous



cas, elle donne la physionomie de la ville telle qu'on l'apercevait des hauteurs de Saint-Gilles.

J. B.

PETITE CHRONIQUE ARCHEOLOGIQUE.

Place St-Lambert. — Les travaux entrepris place Saint-Lambert pour assurer la conservation de l'hypocauste découvert au cours des mémorables fouilles de 1907, sont sur le point d'être achevés.

Le Bureau de l'Institut archéologique a visité les travaux le dimanche 4 avril, sous la conduite de M. l'ingénieur Paul Lohest. Ces Messieurs se sont déclarés très satisfaits de l'état d'avancement des travaux, tout comme des grands soins avec lesquels ceux-ci ont été exécutés. Dans le vaste « hypogée », l'hypocauste apparaît complètement dégagé et, tout contre, restent mises à nu d'intéressantes murailles romaines ainsi que d'autres de la Cathédrale de 1185; on pourra, en outre, y voir, encore en place, une portion du « pave rose » de l'époque de Notger.

Deux sarcophages demeurés *in situ* achèvent de donner à ce coin du sous-sol liégeois un intérêt particulier, que sauront apprécier les nombreux spécialistes qui se donneront rendez-vous en notre ville au mois d'août prochain, à l'occasion du Congrès archéologique.

Rendons hommage aussi à la compétence et au dévouement de M. l'ingénieur Pellegrin, du service de la voirie, qui s'est occupé, avec M. Paul Lohest, de la direction de ces importants travaux.

X.

(1) L'estampe se trouve à la page 916. Le titre de l'ouvrage est transcrit d'après A. Dejardin (*Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XIII (1879), p. 584).